



Le Saint-Siège

CÉLÉBRATION DU DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Place Saint-Pierre
XXXIle Journée mondiale de la Jeunesse
Dimanche 9 avril 2017

[Multimédia]

Cette célébration a comme une double saveur, douce et amère ; elle est joyeuse et douloureuse, car nous y célébrons le Seigneur qui entre dans Jérusalem et qui est acclamé par ses disciples en tant que roi. Et en même temps, le récit évangélique de sa passion est solennellement proclamé. C'est pourquoi notre cœur sent le contraste poignant et éprouve dans une moindre mesure ce qu'a dû sentir Jésus dans son cœur en ce jour, jour où il s'est réjoui avec ses amis et a pleuré sur Jérusalem.

Depuis 32 ans, la dimension joyeuse de ce dimanche a été enrichie par la fête des jeunes : les Journées Mondiales de la Jeunesse, qui sont célébrées cette année au niveau diocésain, mais qui sur cette Place connaîtront sous peu un moment toujours émouvant, d'horizons ouverts, avec le remise de la Croix par les jeunes de Cracovie à ceux du Panama.

L'Évangile proclamé avant la procession (cf. *Mt* 21, 1-11) décrit Jésus qui descend du mont des Oliviers monté sur un ânon, sur lequel personne n'est jamais monté. Cet Évangile met en exergue l'enthousiasme des disciples, qui accompagnent le Maître par de joyeuses acclamations et on peut vraisemblablement imaginer comment cet enthousiasme a gagné les enfants et les jeunes de la ville, qui se sont unis au cortège par leurs cris. Jésus lui-même reconnaît dans cet accueil joyeux une force imparable voulue par Dieu, et il répond aux pharisiens scandalisés : « Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront » (*Lc* 19, 40).

Mais ce Jésus, qui selon les Écritures, entre justement ainsi dans la ville sainte, n'est pas un naïf qui sème des illusions, un prophète “*new age*”, un vendeur d'illusions, loin de là : il est un Messie bien déterminé, avec la physionomie concrète du serviteur, le serviteur de Dieu et de l'homme qui va vers la passion ; c'est le grand Patient de la douleur humaine.

Donc, tandis que nous aussi, nous fêtons notre Roi, pensons aux souffrances qu'il devra subir au cours de cette Semaine. Pensons aux calomnies, aux outrages, aux pièges, aux trahisons, à l'abandon, à la justice inique, aux parcours, aux flagellations, à la couronne d'épines..., et enfin à la *via crucis* jusqu'à la crucifixion.

Il l'avait clairement dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mt 16, 24). Il n'a jamais promis honneurs et succès. Les Évangiles sont clairs. Il a toujours prévenu ses amis que sa route était celle-là, et que la victoire finale passerait par la passion et la croix. Et cela vaut pour nous également. Pour suivre fidèlement Jésus, demandons la grâce de le faire non pas par les paroles mais dans les faits, et d'avoir la patience de supporter notre croix : de ne pas la rejeter, de ne pas la jeter, mais en regardant Jésus, de l'accepter et de la porter, jour après jour.

Et ce Jésus, qui accepte d'être ovationné tout en sachant bien que le “*crucifie-[le]*” l'attend, ne nous demande pas de le contempler uniquement dans les tableaux ou sur les photographies, ou bien dans les vidéos qui circulent sur le réseau. Non ! Il est présent dans beaucoup de nos frères et sœurs qui aujourd'hui, aujourd'hui connaissent les souffrances comme lui : ils souffrent du travail d'esclaves, ils souffrent de drames familiaux, de maladies... Ils souffrent à cause des guerres et du terrorisme, à cause des intérêts qui font mouvoir les armes et qui les font frapper. Hommes et femmes trompés, violés dans leur dignité, rejetés... Jésus est en eux, en chacun d'eux, et avec ce visage défiguré, avec cette voix cassée, il demande à être regardé, à être reconnu, à être aimé.

Ce n'est pas un autre Jésus : c'est le même qui est entré à Jérusalem au milieu des rameaux de palmiers et d'oliviers agités. C'est le même qui a été cloué à la croix et est mort entre deux malfaiteurs. Nous n'avons pas un autre Seigneur en dehors de lui : Jésus, humble Roi de justice, de miséricorde et de paix.